



PIANO

L'album «Liszt» de Béatrice Berrut primé par la RTS

Et encore une récompense pour Béatrice Berrut. Son sixième et dernier album dédié à Liszt, son compositeur fétiche, figure parmi les cinq albums classiques ayant marqué 2021 selon un classement de la RTS. «La familiarité de la musicienne valaisanne avec le génie du piano est telle qu'elle paraît l'avoir côtoyé. Le résultat s'en ressent, tant mieux»,

écrit à son endroit le journaliste spécialisé Benoît Perrier. La pianiste de Monthey s'est réjouie de «ce joli cadeau» sur les réseaux sociaux.

Malgré le contexte Covid, l'artiste annonce une année 2022 riche avec ses débuts au Cadogan Hall de Londres accompagnée de l'English Chamber Orchestra ou encore la sortie de son disque «Jugendstil» pour la Dolce Volta aux Flagey Piano Days en Belgique.

Mais les Valaisans auront la primeur puisque Béatrice Berrut est en concert ce samedi 8 janvier à 19 heures à l'Espace Consonance de Saxon. Au menu, des œuvres de Mozart, Mahler/Berrut et Liszt. **SW**



Le violoniste Renaud Capuçon a fait parler sa virtuosité samedi soir à Crans-Montana.

SABINE PAPILLOU

Un concert de gala comme un miracle du Nouvel An

CLASSIQUE Réunir 900 personnes au même endroit, les Crans-Montana Classics l'ont fait. Samedi, au Régent, la foule – masquée – des grands soirs s'est enjaillée sous les traits virtuoses de Renaud Capuçon.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Permettez-moi d'être une «groupie». Une fois, juste une fois. Comprenez, ce n'est pas tous les jours qu'on peut voir sur scène l'une des idoles de sa jeunesse bercée par la musique classique. Samedi soir à Crans-Montana, j'ai eu la chance – avec plus de 900 autres privilégiés – d'entendre pour la première fois en direct Renaud Capuçon.

Invité des Crans-Montana Classics, le violoniste français n'a pas failli à sa réputation. Même sous les masques et dans l'acoustique d'un centre sportif, il a réussi à faire jaillir de l'émotion à foison grâce notamment à son archet à la phénoménale agilité et à une sonorité cristalline. Son interprétation braisillante du concerto N° 2 de Felix Mendelssohn maîtrisée à la perfection a instillé dans les cœurs ce soup-

çon d'insouciance et de légèreté qui fait aujourd'hui cruellement défaut.

De douces friandises

«Ce sont des moments hors du temps que l'on savoure comme des bonbons», m'a glissé une voisine de fauteuil entre deux mouvements du concerto. Oui, une délicate et rare mignardise dont on aimerait indubitablement prolonger le plaisir.

En ce samedi baptisant l'année 2022, il a flotté sur le complexe du Régent – transformé fissa en salle de concert – comme un air de Vienne, festif à souhait avec les œuvres enjouées de Johann Strauss. Après une année blanche de concert de gala, les Crans-Montana Classics ont visé juste en invitant une superstar du violon et en misant sur un répertoire populaire, au sens noble du terme,

remarquablement servi par les Cameristi della Scala de Milan fidèles au rendez-vous.

Un petit miracle

Pourtant, la tenue de l'événement devenu l'un des temps forts de la vie culturelle valaisanne n'a pas coulé de source tant il a fallu jongler avec les différentes mesures sanitaires. Samedi, c'était 2G et masque pour tout le monde, y compris les musiciens.

Tout juste descendu de scène, Renaud Capuçon lui-même peinait encore à croire s'être produit devant autant de monde. «Je tire vraiment mon chapeau aux Crans-Montana Classics d'avoir réussi à mettre sur pied ce concert. D'habitude le 1er janvier, je suis en vacances mais j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à jouer ici, il y avait une belle énergie.» Une réaction spontanée cueillie entre deux

autographes qui vient récompenser l'abnégation de Véronique Lindemann et du comité des Crans-Montana Classics.

La directrice exécutive avait les traits tirés mais le sourire aux lèvres à la fin de ce marathon musical de presque deux heures joué sans entracte, Covid oblige. Alors que le chapelet des annulations tend à s'égrener, on a envie de parler de miracle, le mot n'est pas trop fort. Jean-Pierre Pralong n'a d'ailleurs pas hésité à l'employer.

Un incontournable sur le Haut-Plateau

Venu en famille, le directeur de l'association Culture Valais s'est immergé de bon gré dans l'ambiance joviale de ce concert de gala accueilli comme un baume au cœur et un message d'espoir. «Les organisateurs y ont cru jusqu'au bout.



Le chef grec Dyonisis Grammenos a dirigé les Cameristi della Scala.

SABINE PAPILLOU

Ils n'ont rien lâché. Ils sont la preuve qu'à force de travail et de persévérance on peut monter une manifestation culturelle d'envergure avec du public.»

Le public n'a en tout cas pas boudé son plaisir samedi, applaudissant à tout rompre et bissant tant le soliste que l'orchestre emmené par le virevoltant chef d'orchestre grec Dyonisis Grammenos. Dans les rangs serrés, on a aperçu quelques autorités dont les présidents de Crans-Montana et de Lens, Nicolas Féraud et David Bagnoud. Mais aussi des personnalités culturelles et sportives dont le nouveau manager du Golf Club de Crans-sur-Sierre Pascal Schmalen ou encore Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès.

2023, bas les masques?

Preuve en est que la soirée de gala est un lieu de convergence et que le classique constitue une belle carte de visite pour la région. Amateur de ski, Renaud Capuçon n'a d'ailleurs pas hésité à mettre à profit son séjour en famille sur le Haut-Plateau pour faire quelques virages sous un soleil printanier.

On ignore si son style est aussi virtuose lattes aux pieds mais le violoniste de Chambéry a indéniablement marqué de son talent la neuvième mouture du concert du Nouvel An. Qui lui succédera le 1er janvier 2023 sur la scène du Régent? Les jeux sont ouverts. Mais espérons qu'on aura tous d'ici-là baissé les masques pour une convivialité retrouvée.